

Lettre des Amis de la Bibliothèque Orientale N° 2

Septembre 2014



À l'occasion du **Centenaire de la Première Guerre Mondiale 1914-1918**

l'Association des Amis de la Bibliothèque Orientale de Beyrouth
(AABOB),

en partenariat avec la Mairie du 1^{er} arrondissement de Paris
& le Comité municipal d'animation culturelle du 1^{er} arrondissement,

organise une exposition, des tables rondes et deux concerts

« LA GRANDE GUERRE ET LE LIBAN »

Exposition du mercredi **12** au vendredi **21** novembre 2014

À la Mairie du 1^{er} arrondissement

4 Place du Louvre 75001 Paris

Horaires d'Ouverture :

Lundi à Vendredi : 10h-18h

Sauf les Jeudis : 10h-19h30

Samedi : 10h-12h00

avec le soutien

de La Mission du Centenaire, de la Direction des Archives du Ministère français des Affaires étrangères et du Développement international et du service culturel de l'Ambassade du Liban en France.

L'AABOB tient à remercier tous les participants, conférenciers, partenaires et co-organisateurs de cette manifestation culturelle, ainsi que les sponsors et tous ceux qui ont cru à ce projet et l'ont soutenu.

Carole H. Dagher

Présidente de l'AABOB

Chargée des affaires culturelles de l'Ambassade du Liban en France

Contact :

Association des Amis de la Bibliothèque Orientale de Beyrouth (AABOB) :

42, rue de Grenelle, 75343 Paris Cedex 07 -

assamisbob@orange.fr - <http://www.bo.usj.edu.lb/files/pres-asso.html>



La Grande Guerre et le Liban

Le Centenaire de la Grande Guerre est l'occasion, pour le Liban, de faire un retour sur un chapitre douloureux mais fondateur de son histoire moderne. Ce pays a gardé, gravé dans sa mémoire et dans sa chair, le traumatisme de la Grande Famine qui a décimé près du tiers de la population du Mont-Liban (1915-18). Toute la région était alors sous domination ottomane. Des nationalistes libanais et syriens, journalistes, intellectuels, religieux et laïcs, chrétiens et musulmans, furent arrêtés, déférés devant un tribunal militaire, condamnés à mort et exécutés sur ce qui devient la place des Martyrs à Beyrouth, ainsi qu'à Damas. Nombre d'entre eux payèrent ainsi de leur vie leur sympathie pour la France ou leur participation au 1^{er} Congrès arabe à Paris (juin 1913).

Au lendemain de la Conférence de paix à Versailles (1919), c'est la France qui allait porter le jeune État du Liban sur les fonts baptismaux. La Conférence de San Remo (avril 1920), s'appuyant sur les accords secrets Sykes-Picot (1916), avait scellé en effet le partage de l'Empire ottoman et placé le Liban et la Syrie sous mandat français, les Britanniques s'assurant le contrôle de la Mésopotamie et de la Palestine.

L'État du Grand-Liban, proclamé le 1^{er} septembre 1920 à la Résidence des Pins par le général Gouraud (lui-même héros de la guerre 14-18), est donc né des convulsions de la Grande Guerre et de ses souffrances indicibles.

Il est le fruit de beaucoup de sacrifices et d'un long processus de réflexion et d'affirmation d'une conscience nationale, au sein des élites pionnières de la Renaissance (*Nahda*) arabe. Écrivains, journalistes et poètes exilés à Paris, au Caire et à New-York fondent journaux et clubs littéraires, où l'identité libanaise est mise en valeur.

L'État naissant se positionne d'emblée comme une terre de rencontre des cultures, un carrefour entre Orient et Occident. Après l'indépendance (1943), une formule originale d'avant-garde, celle du Pacte national entre les composantes communautaires du pays, préside à l'élaboration de la Constitution et la renforce.

L'actualité internationale pose avec acuité la question de la pertinence de ce Pacte singulier, à l'heure où la région dans son ensemble connaît une exacerbation des identités confessionnelles. Cent ans plus tard, les États du Moyen-Orient issus du démembrement de l'Empire ottoman sont en proie à des convulsions internes douloureuses. La charpente constitutionnelle et géographique sur laquelle ils furent édifiés à la suite du découpage franco-britannique du début du siècle dernier subit les contrecoups des révolutions actuelles et des turbulences politiques, même si elle tient toujours. La région est-elle entrée dans l'ère post Sykes-Picot ?

Pour mieux envisager l'avenir cependant, le Liban, comme l'ensemble du Moyen-Orient, connaît la nécessité impérieuse de la transmission de la mémoire. Car à bien des égards, les conflits d'aujourd'hui portent en eux les sédiments du passé. La mise en place d'une politique mémorielle est fondamentale pour l'édification d'un État de droit, mais elle est inhibée par la crainte de raviver les souffrances, remuer les plaies mal cicatrisées, provoquer le ressentiment, faire resurgir les antagonismes. Il faut beaucoup de courage pour reconnaître les responsabilités de chacun dans la guerre, tendre la main de la réconciliation et construire l'avenir.

Exposition

L'exposition organisée par l'Association des Amis de la Bibliothèque Orientale de Beyrouth (AABOB) et généreusement accueillie dans les locaux de la Mairie du 1^{er} arrondissement de Paris, a pour objectif de retracer le déroulement et les retombées de cette période – charnière qui reste mal connue des jeunes générations au Liban, et *a fortiori* en France. Elle vise également à susciter la réflexion. Les documents produits proviennent de plusieurs sources. La première est constituée du fonds d'archives de la Compagnie de Jésus au Proche-Orient, lettres, diaires, inventaires, notes personnelles, exhumées et classées par Christian Taoutel et Pierre Wittouck s.j. Ce fonds a fait l'objet d'une première exposition à la crypte de l'église Saint-Joseph des Pères jésuites à Beyrouth, en mai 2014. Plusieurs milliers de documents poussiéreux et jaunis du siècle dernier témoignent de ces quatre années de guerre et d'épreuves tragiques où l'avenir du Liban et du Proche-Orient s'est noué. La deuxième source provient des archives du Ministère français des Affaires étrangères, particulièrement nanties en raison même du rôle prépondérant joué par la France au Levant depuis des siècles. Les documents prêtés par le département des Archives du Ministère donnent un aperçu de l'ampleur et de la richesse de ces fonds qui seront à la base d'une exposition exceptionnelle sur le Liban prévue en 2016. À cette provenance viennent s'ajouter les photos du fonds de la Bibliothèque Orientale de Beyrouth. Fondée en 1875, la BO réunit des collections patrimoniales précieuses pour la connaissance du Proche-Orient, histoire et cultures, et dispose d'une photothèque exceptionnelle. C'est précisément pour contribuer à la sauvegarde, au développement et au rayonnement de cette Bibliothèque et trouver des financements pour sa rénovation que l'AABOB, association à but non lucratif (loi de 1901), a été créée à Paris en 2006 par des amis du Liban. Enfin l'exposition produit des documents inédits, dont un carnet remis au Haut-commissaire français, le Général Gouraud, à son arrivée fin novembre 1919 au Liban, pour le sensibiliser à la famine qui avait sévi durant la guerre au Mont-Liban et à Beyrouth. Ces documents font partie de la collection privée de l'écrivain et historien Gérard D. Khoury, qui les a prêtés à l'association pour les besoins de l'exposition.

COMITE SCIENTIFIQUE :

Karim Bitar - Yann Bouyrat - Carole H. Dagher - Jean-Marc Fevret - Laurent Grégoire
Aïda Kanafani-Zahar - Gérard D. Khoury - Myra Prince - Christian Taoutel

Tables rondes

Quatre tables rondes, réunissant historiens, écrivains, chercheurs et universitaires de renom, raconteront le Mont-Liban durant la guerre de 14-18, aborderont les contextes historique et culturel qui tissent la trame foisonnante du Levant, réfléchiront à la difficulté de la transmission de la mémoire et aux tentatives de surmonter les traumatismes de l'Histoire par le récit ou le cinéma. Ils se pencheront enfin sur le présent et l'avenir d'un Moyen-Orient dont les spasmes violents laissent croire à une refonte de la carte géopolitique établie cent ans plus tôt par les accords Sykes-Picot. Leurs interventions feront l'objet d'une publication aux éditions Geuthner, intitulée : *Le Liban et la Grande Guerre de 1914-1918*.

Contact pour l'exposition et les inscriptions aux tables rondes :

assamisbob@orange.fr

Mercredi 12 novembre

Lieu : Mairie du 1^{er}, 4 Place du Louvre 75001 Paris (M° Louvre, Rivoli, Chatelet)
Salle des mariages -2^{ème} étage

15h45 - *Accueil*

LE LIBAN DANS LA GRANDE GUERRE

16h - *Ouverture de la table ronde* par **Carole H. Dagher**, présidente de l'AABOB, chargée des affaires culturelles de l'Ambassade du Liban en France

Les Jésuites au Liban et la Grande Guerre de 1914-1918 au Liban

Christian Taoutel,

professeur d'histoire à l'USJ et à l'École Internationale de Beyrouth - IC

La Famine occultée (Mont-Liban, 1915-18)

Youssef Mouawad,

historien et avocat, ancien chargé de cours à l'AUB, la LAU et Notre-Dame University

Une entreprise difficile : l'aide de la France au Mont-Liban pendant la grande famine (1916-1919)

Yann Bouyrat,

historien, chargé de cours à l'UCO d'Angers et membre du CEMMC à Bordeaux

Un témoignage familial

Hikmat Beyhum,

chercheur en géopolitique, membre à vie de la Société de Géographie

Modératrice : **Carole H. Dagher**

17h45 - *Pause*

18h - Vernissage de l'exposition

Allocutions de :

M. Jean-François Legaret, Maire du 1^{er} arrondissement

M. Ghady el-Khoury, chargé d'affaires *a.i.* de l'Ambassade du Liban en France

M. David Zivie, Directeur général adjoint de la Mission du Centenaire

R.P. Salim Daccache s.j., Recteur de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth

Mme Carole Dagher, présidente de l'AABOB

Jeudi 13 novembre

Lieu : Salle des expositions - Mairie du 1^{er} - RDC

16 h - *Visite guidée de l'exposition* avec Christian Taoutel et Yann Bouyrat

Mardi 18 novembre

Lieu : **IReMMo** – 5/7 rue Basse des Carmes 75005 Paris (M° Maubert-Mutualité)

18h – *Accueil*

**CENT ANS APRES, LE PROCHE-ORIENT EST-IL ENTRE
DANS L'ERE POST SYKES-PICOT ?**

18h 15 – *Ouverture de la table ronde* par **Joseph Maila**, directeur de programme au sein de l'ESSEC IRENÉ (Institut de recherche et d'enseignement sur la négociation), ancien directeur de la Prospective au Ministère français des Affaires Étrangères

Les États arabes du Mashreq face au défi des confrontations stratégiques et de la résurgence des identités sous-nationales

Nassif Hitti,

ambassadeur de la Ligue des États arabes à Rome et auprès du Saint-Siège, universitaire

1920 et la fragmentation du Proche-Orient

Jean-Paul Chagnollaud,

professeur de Sciences-Politiques, directeur de l'IReMMo

La fin de l'ère Sykes-Picot : mythe ou réalité ?

Karim Bitar,

géopolitologue et consultant, directeur de recherche à l'IRIS, directeur de la revue *l'ENA hors les murs*

La fin d'une époque vue de la Turquie : les craintes, les responsabilités et les perspectives

Ahmet Insel,

professeur d'économie et de science politique à l'Université Galatasaray, coordinateur du comité éditorial des éditions İletisim à Istanbul.

Modérateur : **Joseph Maila**

Judi 20 novembre

Lieu : **Mairie du 1^{er}**- Salle des mariages -2^{ème} étage

15h30 - *Accueil*

LE CONTEXTE HISTORIQUE ET CULTUREL AU PROCHE-ORIENT

15h45 – *Ouverture de la table ronde* par **Myra Prince**, vice-présidente de l'AABOB, directrice des éditions Geuthner

Du Mont-Liban au Grand Liban : les stipulations des accords secrets

Gérard D. Khoury,

historien, écrivain

Les intérêts culturels français dans l'Empire ottoman finissant

Jacques Thobie,

professeur émérite Université Paris 8, maître de conférences à Panthéon-Sorbonne, officier des Palmes académiques

Naissance littéraire du Liban francophone

Daniel Lançon,

professeur de littératures française et francophones, Université Stendhal-Grenoble 3

La France, le Liban et la question arabe 1914-1918, témoignage de K.T. Khairallah

Samir Khairallah,

docteur en Histoire, spécialiste de l'arabe et du syriaque à la BnF

Autour du roman de Toufic Youssef Awwad *Al-Raghif* (Le Pain)

Zeina Toutounji - Gauvard,

interprète et attachée de presse

Modératrice : **Myra Prince**

17h15 – *Pause*

MEMOIRE ET TRANSMISSIONS

17h30 – *Ouverture de la table ronde* par **Jean-Marc Fevret**, historien

Mémoires du Liban : un enjeu d'existence

Le récit de mémoire, quel statut ?

Aïda Kanafani-Zahar,

Chargée de recherche, CNRS, Laboratoire d'anthropologie sociale, Paris

Héritages et transmission

Philippe Aractingi,

Auteur réalisateur

Dépositaire de traumatismes collectifs : vécu et témoignage

Antoine Boustany,

président de l'Ordre des médecins du Liban

Modérateur : **Jean-Marc Fevret**

Concerts

dédiés à tous les défunts de guerres

*Psaume 92, **Le Juste est comme le Palmier** de **Violaine Prince***

*Psaume 42 : **Dieu est ma Forteresse** de **Violaine Prince***

par Roula Safar, mezzo-soprano et guitare, Roberto Poma, ténor
et Georges Daccache, piano

Gallia de **Charles Gounod**

Requiem de **Violaine Prince**

Par le CHŒUR SYMPHONIQUE DE MONTPELLIER,

un ensemble instrumental et deux solistes

Isabelle Cazorla *soprano*, Lise-Éléonore Ravot *alto*

Sous la direction de **Vincent Recolin**

Samedi 15 novembre

19h à l'Oratoire du Louvre

145 Rue St-Honoré Paris 1^{er}

Dimanche 16 novembre

15h au Reid Hall

4 Rue de Chevreuse Paris 6^{ème}

Contact pour les concerts : [01 46 34 71 30](tel:0146347130) - geuthner@geuthner.com

